

Nicolas Bendrihen
Véronique Sidoit

champlacanianfrance.net

L'envers du site *

Le nouveau site internet de l'École de psychanalyse des Forums du Champ lacanien (<http://www.champlacanianfrance.net>) a été lancé les premiers jours de décembre 2005, juste au moment de l'assemblée générale et du rendez-vous de Toulouse. Il est venu remplacer le premier site des Forums qui était peu à peu devenu obsolète et peu visité, ce qui constituait, au regard de la nécessité pour une École de psychanalyse de s'inscrire dans son époque, un véritable problème.

Ainsi, la refonte du site a été impulsée par le conseil d'orientation de l'EPFCL, *via* une équipe plus spécialement constituée de Jean-Claude Battarel, Jean-Luc Gandon, Luis Izcovich, Nicolas Bendrihen et Véronique Sidoit. Ces deux derniers en sont les « webmasters » chargés de mettre à jour le site au fur et à mesure des événements dans notre champ.

Il s'agissait de présenter, de manière claire et conviviale, l'ensemble des activités du champ lacanien dans ses diverses formes institutionnelles : École, Internationale des Forums, formations cliniques, et de se situer comme interlocuteur potentiel pour les internautes à la recherche de réponses sur la psychanalyse, la formation de l'analyste... dans une différenciation d'avec le « fourre-tout psy » actuel. Pour cela, outre les rubriques École, la passe, cartel, nous avons créé une rubrique FAQ (Frequently Asked Questions

* Texte rédigé en avril 2006, avant les échanges parus sur le réseau électronique EPFCL-France.

– Foire aux questions) qui permet de donner une position d'École sur les questions que nous recevons *via* le canal « contacts » du site. Nous pouvons seulement regretter pour le moment que cette rubrique ne soit pas plus utilisée. Nous avons aussi voulu donner vie à une importante activité de publications, aussi bien actuelles que celles qui reprennent l'histoire des Forums avec les textes autour de leur création, comme les *Link*, qui sont tous disponibles dans les archives.

Après quelques mois de fonctionnement, faisons un premier état des lieux de la vie du site, derrière la vitrine qu'il présente.

Un point majeur : le site est fréquenté ! Il reçoit en moyenne 125 visites quotidiennes (avril 2006, chiffre en constante augmentation), d'internautes résidant en majorité en France, mais pas seulement (Belgique, Brésil, Australie...). Les rubriques les plus visitées sont celles qui ont trait à l'École : journées nationales et internationales, séminaires, puis les publications et ensuite les archives. Nous commençons à avoir de plus en plus souvent des questions concernant des enseignements, des séminaires ou des journées annoncées, ainsi que des messages de jeunes psychologues désirant se former et nous demandant comment participer, qui à une soirée, qui à un carrel, etc.

Comment arrive-t-on sur le site ? De plus en plus directement, ce qui indique que les internautes ont placé le site de l'EPFCL dans les « favoris » de leur navigateur. Sinon, ils suivent un lien placé sur d'autres sites, ceux de l'IF (Belgique, Italie, Brésil, Argentine, Israël...), mais aussi des sites indépendants de notre champ tel celui de Didier Moulinier (<http://www.etudes-lacaniennes.net>) grâce à l'annonce sur ce site de certaines de nos publications, ou le site de Laurent Levaguère (<http://www.oedipe.org>), l'EPFCL étant inscrite dans les « autres associations d'orientation lacanienne », ou bien encore à partir du blog de Martine Fourné sur le site du *Monde* (<http://mamytartine.blog.lemonde.fr/mamytartine/>).

Mais le chemin menant au site est le plus souvent celui d'un moteur de recherche (Google, Yahoo, MSN Search...). À ce titre, il est intéressant de noter que les mots-clés frappés par les internautes vont aussi bien de « Lacan », « Freud », « psychanalyste lacanien », voire directement le nom d'un membre de l'École, qu'à certains

termes de recherche très précis qui mènent directement aux articles du *Mensuel* ou des archives : psychose, plus-de-jouir, corps, symptôme, sublimation, Joyce escabeau, le sinthome... Cela rend patents la richesse du fonds d'articles mis en ligne sur le site (il y a entre 300 et 400 articles téléchargeables) et le fait que le site peut devenir un véritable outil de recherche et de travail, au-delà de son usage informatif. L'*Agenda* du mois est souvent téléchargé, ainsi que les articles du *Mensuel* qui sont mis en ligne un mois après leur parution papier.

Voilà une première lecture, statistique... Pouvons-nous aller plus loin dans la réflexion, sans pour autant verser dans les généralités sur l'outil informatique et ses capacités virtuelles immenses et sur la formidable possibilité d'informations et de renseignements qu'il offre ?

Le monde virtuel est maintenant peu à peu entré dans les mœurs... Finis les discours alarmistes d'il y a dix ans sur la machinisation de la communication, l'inflation toujours plus grande de la technologie au détriment de l'humain, de la parole. Cela ne veut pas dire que ce danger n'existe pas, mais que l'usage de cet outil a permis un réajustement, une relativisation de ces craintes. En revanche, certaines questions subsistent, intrinsèquement liées d'ailleurs au discours scientifique, notamment celles de la ségrégation et du manque, manque de manque sous les formes d'un « tout savoir » accessible « tout de suite ».

Ségrégation, parce que le partage qui s'effectue entre connectés et non-connectés, entre habitués de la toile et néophytes induit un déséquilibre quant à l'information, et donc à un certain rapport au savoir... Et cette ségrégation sera d'autant plus marquée si « tout » est présent sur le site. C'est aussi pour cela que tous les documents ne sont pas mis en ligne : revues, plaquette des collègues cliniques, bibliothèque... afin qu'un accès au savoir par des voies plus conventionnelles soit préservé, comme une petite place pour le manque, incitant à prendre contact avec le secrétariat de l'École ou des collègues pour aller plus loin dans sa recherche, au-delà de la simple lecture des documents téléchargeables.

Une autre question insiste : comment faire pour que, au-delà de la vitrine informative de notre association, ce site ne soit pas un

gadget de plus dans la panoplie des objets à profusion mis à la disposition des sujets contemporains ? Lacan, dans le séminaire *Encore*, évoque la gadgétisation des objets ou instruments produits par la science du fait de leur prise dans le discours capitaliste, discours de consommation, ce qui produit une uniformisation de la jouissance des « sujets des instruments qui, du microscope jusqu'à la radio-télévision deviennent des éléments de [leur] existence ¹ ». Puisque c'est la prise de ces objets de la science, de la technologie, dans le marché de la consommation qui en fait des gadgets, comment subvertir cet usage de jouissance ? Comment passer du futile, voire de l'inutile, qualificatifs qui épinglent le gadget dans son usage de « plus-de-jour », à l'utile ? Peut-être là encore en misant sur le rapport au savoir, sur l'*épistémé*. Qu'il en soit le support par son offre de diffusion, mais peut-être aussi qu'il en permette une certaine production...

Pourquoi alors ne pas imaginer des discussions d'articles ou de points théoriques que les internautes pourraient consulter et enrichir de leurs contributions ? Ou bien des rubriques consacrées aux connexions avec d'autres champs (art, littérature, sciences...) ? Ou bien encore... Mais surgissent alors des objections, des remarques : comment ne pas alimenter la jouissance, ce à quoi le web se prête si bien dans ses forums de discussion ? Jouissance du bla-bla, jouissance de la suffisance où tout un chacun se sent en droit de..., où l'outil internet permet un certain anonymat de mauvais aloi ? Inflation de la jouissance au détriment, toujours, du savoir, jouissance qui va dans le sens d'un moins de savoir et d'un rapport lâche à la parole. Question éthique, donc, que celle du rapport à cette jouissance, et qui en appelle à des moyens pratiques : règles de la nétiquette, modération des forums, etc. Ce qui soulève d'autres questions : qui, comment, sur quels critères, pourquoi ?

D'autre part, comment ne pas faire un site pareil à tant d'autres, pente à l'uniformisation tant les structures de travail sont relativement codées et réduites pour toute école ou association de psychanalyse ? Comment ne pas tomber dans la multiplication des rubriques, des sujets, des thèmes ? Comment éviter la tentation expansionniste du « Fourre-Tout » ?

1. J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XX, Encore*, Paris, Le Seuil, 1975, p. 76.

Ces questions sont sérieuses puisqu'elles visent à former un outil qui le soit vraiment pour faire vivre l'École et le Champ lacanien sur plusieurs modes, ni les mêmes ni forcément unitaires : journées, enseignements, publications « papier » et électronique... Nous serions ravis de vous lire et de transmettre à l'équipe internet vos remarques et vos suggestions, *via* le mail : contacts@champlacanian.fr.